RELIGION

L'ancienne église anglicane est à vendre 575 000 euros

COMPIÈGNE À deux pas du château, dans le triangle d'or, l'ancienne église anglicane est à vendre au prix de 575 000 euros. L'église baptiste, propriétaire de l'édifice, est en pleine croissance et se trouve à l'étroit. Elle cherche de nouveaux locaux.

FANNY DOLLÉ

Depuis ce week-end, l'église évangélique baptiste, édifiée au milieu du XIXe siècle et de style néo-gothique, est à vendre. Située avenue Thiers, en face de l'hippodrome et à deux pas du château, cet édifice ne manque pas d'atouts.

À l'intérieur, sa charpente en coque de bateau renversé et ses vitraux art-déco joyeux et colorés (datant de la restauration de 1927) apportent une chaleur indéniable au lieu.

L'édifice est la propriété de l'église baptiste depuis 1989. En pleine croissance, cette communauté protestante, riche de 200 membres, se trouve à l'étroit dans ce bâtiment. Elle a décidé de s'en séparer. L'église, la maison contemporaine de 305 m² à l'arrière du terrain et son jardin sont à vendre au prix de 575 000 euros. Dimanche dernier, à l'heure du culte, les membres de cette communauté se retrouvent dans ce temple, répartis en deux groupes, l'un dans l'église, l'autre dans la maison annexe. « *Avant la pandémie, nous étions obligés de proposer deux cultes le dimanche matin. Cela manquait de convivialité, la communauté était divisée* », explique Nicolas Farelly, pasteur de l'église baptiste de Compiègne.

« L'ÉGLISE, C'EST NOUS »

D'où la volonté de chercher de nouveaux locaux, plus vastes, toujours en centre-ville. Le temple est à vendre, « *aussi beau soit-il, il nous faut avancer* ». Les protestants se sont faits à cette idée, parfois avec un petit pincement au cœur, à l'instar de Michael, en charge de la sonorisation des lieux. « *C'est un endroit chaleureux et lumineux, auquel je suis attaché. J'aimerais bien qu'on puisse garder cette église encore quelques mois. J'ai l'intention de m'y marier en juin prochain.* »

Pour Christine, fidèle qui fréquente cette paroisse depuis un an, « *le plus important n'est pas le lieu. L'Église, c'est nous, peu importe qu'on se réunisse ici ou ailleurs.* »

« Nous cherchons preneurs, si possible une communauté religieuse »

Nicolas Farelly, pasteur

Le pasteur a déjà reçu la visite de curieux, informés de ce nouveau bien sur le marché. « *Nous cherchons preneurs, si possible une communauté religieuse.* »

Le bien a été mis en vente par l'agence immobilière Patrice Besse, spécialisée dans la vente de biens de caractère et notamment religieux. « *Cette église attend une nouvelle vie. Tout est envisageable,* indique Jérôme Ferchaud, agent immobilier. *Elle peut convenir aussi bien à une congrégation religieuse qu'à un artiste, qui pourrait la transformer en centre d'exposition. Un particulier pourrait également être intéressé pour transformer l'espace en logement.* »

« L'église a déjà accueilli des concerts le samedi soir. L'acoustique y est très bonne »

Christophe, fidèle et pianiste

Sur le potentiel culturel des lieux, c'est encore les musiciens-paroissiens qui en parlent le mieux.

Le culte baptiste laisse une large place à la musique et aux chants religieux. Dimanche, sur la scène, derrière le pupitre du pasteur, un batteur, un pianiste, un guitariste et deux chanteuses s'apprêtent à animer les temps de louange. « *L'église a déjà accueilli des concerts le samedi soir. L'acoustique y est très bonne* », confirme Christophe, au piano.

Parallèlement à la vente, la communauté évangélique a lancé une campagne de souscription sur le site internet Helloasso pour une levée de dons.

Elle espère acquérir 300 000 euros pour s'acheter un bâtiment de 1200 m² très proche du centre-ville, et combinant une grande salle modulable capable d'accueillir environ 300 personnes, des bureaux, des salles pour les activités de jeunesse et de formation, un espace dédié à un projet social autour de la formation et du parking facilitant la fréquentation du lieu. « *Pour l'instant, on cherche encore…* », conclut le pasteur Nicolas Farelly. ■

UN PEU D'HISTOIRE…

Sa construction est due à la générosité d'une riche écossaise. Maria Jane Bowes Lyon, parente de la reine Victoria, était une des invités à la cour de Napoléon III et l'impératrice Eugénie. L'inauguration de l'église eut lieu le mercredi 6 mai 1868.

Pendant la Première Guerre mondiale, l'église servit pour les offices religieux des officiers anglais. À la toute fin de l'année 1918, elle fut très endommagée par l'aviation allemande. La résurrection vint en 1927 quand le révérend de l'église de l'ambassade de Grande Bretagne lança une souscription publique soutenue par le Maréchal Foch pour sa restauration complète.

Cela redonna une visibilité à la colonie anglaise et une affluence aux offices. Après guerre, le culte anglican perdit petit à petit ses fidèles et à partir de 1954, l'église baptiste de Saint-Sauveur y tiendra des célébrations hebdomadaires. L'église baptiste se portera acquéreur de l'édifice en 1989.

sur le web
COURRIER-PICARD.FR
Plus de photos et en vidéo sur notre site